

LE PETIT PIFED

PROGRAMME INTERNATIONAL DE FORMATION EN ÉVALUATION DU DÉVELOPPEMENT – 18 JUIN 2013

Bonsoir à tous!

Aujourd'hui, vous avez assisté à la suite des ateliers débutés hier en compagnie de Madame Rim Chatti et de Monsieur Mebometa Ndong. Certains d'entre vous ont profité de l'atelier offert par Madame Tatiana Garakani, portant sur l'évaluation en contexte d'urgence humanitaire : l'évaluation des besoins, les informations nécessaires à la prise de décision et la valeur des données secondaires. Un télévoteur individuel vous a permis d'interagir avec les diapositives de la présentation et de réaliser une évaluation de vos connaissances en direct.

UN MOT DE MADAME GARAKANI

« Mon atelier porte davantage sur l'évaluation des besoins que des programmes. La majorité des participants travaillent en développement et ils sont sensibilisés à la mesure des impacts. Toutefois, l'accès aux données pré-catastrophe est très important. Il permet d'établir de bonnes données de référence qui serviront à vérifier les hypothèses, voir les angles morts puis mesurer les impacts sans accaparer les gens de terrain avec des demandes sur des données déjà disponibles ».

PORTRAIT D'ÉVALUATEUR

« Au départ, j'étais technicien en production végétale et animale. Peu à peu, j'ai travaillé sur des projets en développement, ce qui m'a conduit à devenir évaluateur. Chez-nous, à Madagascar, il y a vraiment peu de personnes qui détiennent une expertise dans ce domaine. Souvent, on fait appel à des consultants externes. En tant que responsable de suivi et d'évaluation, mon premier défi est d'atteindre les objectifs fixés par le projet. Le rôle du responsable est majeur parce que c'est lui qui oriente le chef de projet sur la voie à emprunter et les outils d'évaluation à utiliser. On nous qualifie souvent de personnel clé au sein d'un projet parce que notre boulot permet d'aider l'institution et de la guider à bon port. J'adore la démarche scientifique du cadre



d'évaluation : je me retrouve dans cette profession. J'aime aussi découvrir d'autres domaines. De fait, l'évaluation ouvre à plein de thèmes de recherche. En plus, elle nous permet de voyager! Le pays a besoin de gens qui ont une expertise en évaluation. Cette année, moi et une vingtaine d'évaluateurs, nous tentons de redynamiser la Malagasy Association pour le suivi et l'évaluation (MASSE).

L'institutionnalisation de l'évaluation dans le domaine public est ce que nous souhaitons », Andrianony Ramahazo Harimisa.

MENTORAT EN ÉVALUATION

La Société canadienne d'évaluation (SCÉ) et le groupe de travail Evaluation Mentoring Canada ont conçu un site Internet afin d'apparier des mentors et des mentorés à partir des compétences professionnelles de la SCÉ. Ce site offre aussi des outils et des ressources pour accompagner à la

fois les mentors et les mentorés dans leur processus. Pour créer un profil ou utiliser les ressources du site, consultez l'adresse suivante :

evaluationmentoringcanada.ca/

IMPRESSIONS

« Ça passe! Elle est très active. Elle nous met dans une ambiance de participation. Moi, je pense que cela me sera très utile dans mon pays », Guerdie Monfiston.

« Je pense que cela constitue une valeur ajoutée pour nous autres, professionnels de l'évaluation. Ces nouvelles connaissances contribueront à la rationalisation des interventions au niveau de nos pays en période d'urgence », François Merisma.

« Elle donne le maximum d'elle-même! Nous vivons dans une zone où les problèmes naissent à répétition. Ce module est vraiment le bienvenu! », Christophe Mangongo Loboko.

À MERCREDI!